

Un survol d'Ézéchiel 40-48 : le nouveau temple et le royaume de Dieu

TEXTE

Les neuf derniers chapitres du livre d'Ézéchiel décrivent une vision du nouveau temple et de tout ce qui le concerne : ses murs, les ustensiles du sacrifice, la répartition des terres et les devoirs des sacrificateurs, etc. Ces chapitres, écrits après les autres sections du livre (la vision date de 573 av. J.-C. env.), forment une conclusion importante à la prophétie d'Ézéchiel, notamment dans un domaine clé, celui du retour de la gloire de l'Éternel. John B. Taylor écrit :

Ils ne sont donc pas à prendre comme un texte totalement indépendant, simplement annexé nonchalamment à la fin de l'œuvre principale d'Ézéchiel, mais plutôt comme l'apogée manifeste de sa pensée, parvenue à maturité après vingt années de prière, de méditation et de ministère¹.

En Ézéchiel 11.22-23, Dieu s'était retiré à cause des iniquités flagrantes commises dans le temple et dans la ville de Jérusalem. Pouvait-on espérer son retour ? Avait-il abandonné son peuple à jamais ? Les chapitres 40 à 48 répondent clairement à ces questions importantes.

En montrant à Ézéchiel les quatre "horreurs" commises dans le temple, Dieu expliquait toutes les raisons pour ne pas réintégrer le sanctuaire, devenu désespérément corrompu. Le Saint d'Israël ne pouvait pas continuer d'habiter un tel lieu. Avec son départ, sa protection du temple se retira avec lui, rendant inéluctable la destruction du temple. Cette destruction eut lieu, effectivement, en 587 avant J.-C. Mais de même qu'Ézéchiel avait commencé son livre avec la magnifique vision de la gloire de l'Éternel, il le

termina avec une autre vision, celle du Seigneur qui revient parmi son peuple.

BUTS

1. Cette vision — rêve d'un peuple découragé — stimula les exilés, leur démontra qu'ils seraient encore les heureux bénéficiaires des bontés de Dieu dans un beau pays productif.

2. Cette vision montra que Dieu n'avait pas abandonné son peuple à jamais, qu'il reviendrait, qu'il les purifierait, qu'il habiterait encore avec lui.

3. Cette vision souligne l'importance de l'obéissance à l'alliance. Dieu s'attendait à ce que le peuple soit fidèle à ses statuts et ses ordonnances (cf. 43.11 ; 37.24).

4. Cette vision montre que même ceux qui sont sans espoir peuvent venir à Dieu et recevoir ses bénédictions.

5. Cette vision montre que tout enfant de Dieu a un travail et une place dans son royaume (cf. Ep 2.10 ; 1 Co 15.58 ; Ga 6.9-10).

INTERPRÉTATION

Interprétation littérale. Ceux qui tiennent à cette approche veulent trouver dans ces chapitres une signification précise à tous les chiffres, à toutes les descriptions de bâtiments ou de devoirs des sacrificateurs. Ils considèrent cette section comme le plan divin que devront suivre les fidèles qui voudront construire sa demeure future.

Interprétation dispensationaliste /millénariste. Ce point de vue fut répandu par la Bible Scofield, qui intitule cette section : "Le temple du millénium et son culte" et met dans une note que cette prophétie "n'a pas en vue l'Église, mais l'aboutissement de l'histoire terrestre d'Israël." Selon Scofield, donc, ce texte annonce un règne messianique futur de mille ans, à partir du temple

¹ John B. Taylor, *Ezekiel : An Introduction and Commentary*, Tyndale Old Testament Commentaries (Downers Grove, Ill. : Inter-Varsity Press, 1969), 250.

d'Ézéchiel littéralement reconstruit².

Interprétation chrétienne symbolique. Selon cette position, cette prophétie annonce l'Église et l'œuvre des chrétiens en tant que sacrificateurs pour Dieu. Les différentes mesures et descriptions sont comprises comme autant de symboles de la vie chrétienne.

Interprétation apocalyptique. Pour ceux qui adhèrent à cette position, cette section présente une prophétie saisissante, qui décrit le glorieux retour des exilés dans la Terre Promise, qui parle de leurs réjouissances dans la présence de Dieu devant les beautés d'une ville et d'un temple reconstruits, et qui parle de leur possession des terres. Cette position, qui semble la plus logique de celles proposées, correspond le mieux au type de littérature employé par Ézéchiel dans ces chapitres ; elle permet une application immédiate pour les déportés découragés.

ÉTUDE SUPPLÉMENTAIRE : UNE ANALYSE DES QUATRE MANIÈRES D'INTERPRÉTER ÉZÉCHIEL 40 À 48

Interprétation littérale

Forces

1. Ézéchiel avait prophétisé un retour au pays et il attendait la reconstruction future du temple.

2. Il est logique de penser que Dieu fournirait un plan du saint édifice que les anciens déportés auraient à rebâtir.

3. En tant que sacrificateur, Ézéchiel était sûrement la personne le plus à même d'annoncer l'avenir glorieux du temple de l'Éternel.

4. Ézéchiel lia la construction du nouveau temple au retour des exilés, ce qui permit d'établir la sainteté du nom de l'Éternel, un contexte bien souligné par cette interprétation.

Faiblesses

1. À leur retour, les exilés n'essayèrent pas d'utiliser ce "plan", ne le considérant apparemment pas comme à suivre littéralement. Les constructeurs du temple d'Hérode ne l'utilisèrent pas non plus.

2. À la différence de la description du tabernacle dans le livre de l'Exode, le présent temple

² Ceci est la position maintenue par Ralph H. Alexander, "Ezekiel", in *The Expositor's Bible Commentary*, ed. Frank E. Gaebelin (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1986), 6 : 942-952.

comporte plusieurs mesures non spécifiques, ce qui jette un doute sur leur utilisation comme plan.

3. Certains détails seraient même impossibles à réaliser matériellement.

4. La construction de certaines parties importantes du temple, non mentionnées dans cette description, est entièrement laissée à l'imagination. Le caractère de Dieu et sa manière d'instruire son peuple excluent de telles omissions de sa part.

5. Certains détails sont invraisemblables comme, par exemple, la taille du temple et sa situation "sur une montagne très élevée" (40.2), ce qui établirait l'emplacement du temple en dehors de la ville. L'attribution des terres aux tribus n'est pas conforme à la topographie d'Israël (47.13-48.29), et le torrent, situé dans un lieu invraisemblable (47.1-12) est décrit comme ayant une fonction tout aussi improbable.

6. Cette interprétation semble ne pas comprendre la nature conditionnelle de la prophétie biblique. Même s'il fallait prendre au sens littéral la description du temple, cela ne pourrait pas servir de garantie divine, puisque sa réalisation était liée à la fidélité du peuple (cf. Jr 18.5-10).

Interprétation dispensationaliste / millénariste

Forces

1. Cette interprétation valorise le thème du retour de la gloire de Dieu. Bien que cette gloire ait quitté le temple en raison de l'iniquité du peuple, elle devait revenir, selon Ézéchiel, une fois le peuple rétabli sur ses terres et purifié. Cette purification est intimement liée à l'idée d'un nouveau temple.

2. Puisque la sainteté de Dieu ne pouvait se rétablir au milieu de son peuple qu'à partir du moment où celui-ci serait rentré sur ses territoires (36.20-24), un futur retour au pays était nécessaire.

3. Selon Ézéchiel 43.6-7, au moment du retour de sa gloire, Dieu habitera "éternellement au milieu des Israélites". Cette terminologie se prête à un accomplissement littéral et millénariste³.

4. Le ton de cette section semble suggérer que les événements décrits pourraient constituer

³ Gleason L. Archer, Jr., *Encyclopedia of Bible Difficulties* (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1982), 363.

la fin de l'histoire humaine et l'inauguration du royaume messianique. En 47.12, Ézéchiel décrit un torrent qui sera source de vie, comme le fleuve décrit par Moïse en Genèse 2.8-14 et Jean en Apocalypse 22.1. Ce "fleuve d'eau de la vie", perdu par l'homme au commencement, se retrouvera à la fin.

5. L'idée d'un Dieu qui habite au milieu de son peuple prédomine dans la description de ce temple (48.35) comme dans celle de la fin des temps en Apocalypse 22.1-6⁴.

Faiblesses

1. Cette interprétation exige d'alterner entre les applications littérales et symboliques de l'idée du temple dans Ézéchiel⁵.

2. Plusieurs aspects de ce point de vue s'avèrent incompatibles avec le christianisme.

3. Cette interprétation ne saisit pas l'œuvre expiatoire du Christ et finit par encourager le peuple de Dieu à avoir recours à des voies inférieures.

4. Cette interprétation ne comprend pas la place de l'Église dans le plan de Dieu⁶.

5. Cette interprétation exige un accomplisse-

⁴ Voir Alexander, 944.

⁵ Les partisans de cette position connaissent ces difficultés. Aussi maintiennent-ils que les sacrifices en question ne font que symboliser l'adoration. Anthony A. Hoekema cite dans ce sens une note de la Bible Scofield : "Les prescriptions au sujet de ces sacrifices ne devraient pas être prises littéralement puisqu'ils ont été définitivement remplacés par l'œuvre de Christ. Aussi devrait-on les considérer plutôt comme une expression de l'adoration du peuple d'Israël dès lors racheté, rétabli dans son pays et rassemblé autour de son Temple dans le millénium ; le prophète utiliserait des termes familiers aux Juifs de sa génération pour dépeindre le culte qu'ils offriront à l'Éternel en ce moment-là" - C. I. Scofield, *Nouvelle Édition de la Bible, avec (...) commentaires de C. I. Scofield* (Genève et Paris, Société Biblique de Genève, 1975), 938 ; Anthony A. Hoekema, *The Bible and the Future* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1979), 204. Avec cette déclaration, les dispensationalistes tentent de reconnaître une approche non littérale à Ézéchiel 40-48. Notons au passage que la Bible Scofield prône en fait deux interprétations des sacrifices : l'une littérale, l'autre imagée. Ce qui rend ce point de vue inacceptable, c'est le constant va et vient entre les deux.

⁶ "Une faille majeure du millénarisme se voit dans son opposition de base à la rédemption de la race humaine. Si le Christ avait établi le royaume millénaire selon son intention, comme le disent les millénaristes, alors il n'aurait été ni rejeté ni crucifié, et la rédemption n'aurait jamais pu être offerte à l'homme. (...) L'Évangile du salut devient alors le résultat inattendu et même imprévu de l'échec du Christ dans ce domaine !" - Charles C. Wharton, "Interpreting Old Testament Prophecies : Premillennial Violations Exposed," in *Difficult Texts of the Old Testament Explained*, ed. Wendell Winkler (Montgomery, Ala. : Winkler Publications, 1982), 105-106.

ment littéral de ces chapitres avec tous les problèmes que cela suppose (décrits dans la précédente section)⁷.

6. Cette interprétation exige que l'on ignore la période la plus significative de l'histoire humaine, celle de l'incarnation du Christ. Comment une description du temple pourrait-elle ne pas prendre en compte l'œuvre de Christ ? Comment pourrait-elle parler du retour de l'Éternel au milieu de son peuple sans mentionner l'Emmanuel, sa véritable présence ?

7. Cette interprétation ne saisit pas le fait que l'Ancien Testament fut donné dans le but de nous conduire à Christ et aux événements du 1^{er} siècle, et non au-delà de cette époque.

8. Cette interprétation se base sur la fausse doctrine selon laquelle le Christ échoua dans son effort pour établir son royaume à sa première venue, et qu'il doit donc revenir pour mettre en place son royaume millénaire (dont le temple d'Ézéchiel ferait partie). Pendant son ministère, Jésus enseigna que le royaume était "proche", et que le temps était "accompli" (Mc 1.15). Il annonça même que son royaume serait établi avant la mort de certains de ses auditeurs (Mc 9.1).

9. Cette interprétation ne prend pas en compte le fait que cette section n'est pas tenue d'être accomplie, puisque cette prophétie — comme d'autres — dépendait de la fidélité du peuple (cf. Jr 18.5-12). Israël ayant fait preuve d'infidélité, même au moment du retour de l'exil, pourquoi nous attendrions-nous à ce que le plan de Dieu pour un nouveau temple glorieux soit accompli⁸ ?

⁷ "Si ce texte déclare en effet que les fêtes de l'Ancien Testament, les sacrifices d'animaux, le sacerdoce lévitique et l'adoration dans le temple sont à réintroduire suite à la révélation dans le Nouveau Testament de Christ et de son œuvre accomplie, cela démontre à quel point cette position interprète mal la signification du salut offert par le Christ, et à quel point elle jette le doute sur l'intégrité des actions de Dieu envers l'homme. Mais sa première erreur est de considérer Ézéchiel 40-48 comme prophétie et d'insister qu'elle sera littéralement accomplie, sinon dans le passé, alors dans le futur" - Taylor, 252-253.

⁸ Merrill F. Unger, par exemple, ignore la possibilité d'une prophétie non accomplie en raison de l'infidélité du peuple. Il dit : "Il n'existe qu'une conclusion possible. Les points de vue non millénaristes ne fournissent pas une place adéquate pour le temple d'Ézéchiel. Cette grande section de la prophétie de l'Ancien Testament doit demeurer enveloppée dans les ténèbres et la confusion, à moins qu'un plan d'interprétation prophétique ne soit proposé qui apporte un accomplissement approprié à tout ce qui est écrit dans cette vision" - Merrill F. Unger, *Great Neglected Bible Prophecies* (Chicago : Scripture Press, 1955), 62.

Interprétation chrétienne symbolique

Forces

1. Cette interprétation emploie le même genre de terminologie symbolique utilisée par Jean dans l'Apocalypse. La nouvelle Jérusalem décrite par Jean et le temple décrit par Ézéchiél se ressemblent à de nombreux égards.

2. Cette interprétation, liée comme elle l'est à l'Ancien Testament (accomplissement type/antitype, etc.), fournit un contexte pour le développement du christianisme.

3. Cette interprétation s'inspire de la promesse d'un roi davidique qui règnera sur son peuple (comme cela est promis en Ézéchiél 34.23-24). Ce règne messianique se manifeste dans l'Église, car Jésus est le chef de l'Église qu'il bâtit (Mt 16.16-18 ; Ep 1.22-23).

4. Cette interprétation fournit à l'Église une prophétie de toute importance, qui ne se trouve pas ailleurs dans l'Ancien Testament.

Faiblesses

1. Cette interprétation ne peut avoir eu une signification quelconque pour les gens de l'époque d'Ézéchiél.

2. Cette interprétation n'est ni utilisée ni référencée par les auteurs inspirés du Nouveau Testament, ce qui signifie en clair qu'il n'existe aucune application de cette prophétie à l'Église. Si cette prophétie annonçait la glorieuse prédiction de la venue de l'Église, le Nouveau Testament ne manquerait de pas citer cette prophétie.

3. Même lorsque cette interprétation est appliquée au christianisme, les formes, le sacerdoce, et la répartition des terres aux tribus en Ézéchiél 40-48 ne s'insèrent pas logiquement dans le système chrétien. L'interprète se trouve dans l'obligation d'inventer, de faire des parallèles invraisemblables, de quitter les principes exégétiques établis et de céder à la pure spéculation.

Interprétation apocalyptique

Forces

1. Cette interprétation permet une application directe aux exilés. Interprétée ainsi, cette prophétie les aurait remplis de l'espoir d'un retour prochain. Elle décrit "l'avenir glorieux du peuple de Dieu d'un âge à venir, en des termes

que les Juifs de cette époque auraient compris⁹".

2. Cette interprétation concorde bien avec plusieurs passages non apocalyptiques précédents où Ézéchiél avait décrit un retour au pays (cf. 34.11-19 ; 36.8-38 ; 37.1-10, 11-28).

3. Cette interprétation fournit un lien logique avec Ézéchiél 39.21-29 et se conforme bien au style apocalyptique des chapitres 38 et 39.

4. Cette interprétation représente le point de vue des interprètes juifs, qui ne cherchaient aucune application ou accomplissement littéral dans ces chapitres.

5. Il est clair qu'Ézéchiél employait un langage imagé et symbolique (cf. 40.2-3 ; 43.1-5).

6. Ézéchiél ne mentionne pas le souverain sacrificateur, oubli inexcusable s'il entendait une construction littérale du temple, soit à l'époque de l'Ancien Testament, soit même à l'époque d'un millénium prophétisé. (La fonction et l'œuvre du souverain sacrificateur est une idée clé dans le Nouveau Testament.)

7. Il existe dans cette interprétation plusieurs contradictions des lois incluses dans le système mosaïque (par ex. dans les mesures, les devoirs et les partages).

Faiblesses

1. Le langage apocalyptique n'emploie généralement pas tout ce détail. Dans son opposition à cette interprétation, Alexandre écrit :

La multitude de détails dans ces chapitres serait difficile à commenter si l'on prenait l'approche que je viens de décrire, car une telle approche ne peut traiter que des généralités. Les détails auraient ainsi que peu ou même pas de signification particulière¹⁰.

2. Cette interprétation laisse de côté beaucoup de versets, du fait que l'on ne peut pas les appliquer. L'auteur aurait-il donc mis ces détails pour rien ?

NOTES SUPPLÉMENTAIRES

D'autres buts

Selon Taylor¹¹, on peut attribuer d'autres buts à cette section :

1. Le texte illustre "la perfection du dessein de Dieu pour son peuple restauré, fait exprimé

⁹ Hoekema, 205.

¹⁰ Alexander, 907.

¹¹ Taylor, 253.

symboliquement par la symétrie immaculée du bâtiment du temple.”

2. Le texte démontre “la place essentielle de l’adoration dans la nouvelle alliance, dont l’importance est exprimée par le souci scrupuleux du détail dans la description des observances des rites”.

3. Le texte réaffirme “la présence constante du Seigneur au milieu de son peuple”.

4. Le texte décrit “les bénédictions qui couleront comme un fleuve de vie, de la présence de Dieu vers les lieux arides de la terre.”

5. Le texte démontre “la répartition ordonnée des devoirs et des privilèges du peuple de Dieu, à travers les devoirs des sacrificateurs et le partage du pays (thème repris en Apocalypse 7.4-8)”¹².

Interprétation dispensationaliste / millénariste : pratiques incompatibles avec le christianisme

Voici une liste d’éléments qui illustrent cette incompatibilité :

Sacrifices des animaux. Selon l’épistolier aux Hébreux, “il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés” (10.4). Pourquoi donc voudrait-on revenir à ce système futile ? Seul, le sang de Jésus est capable de laver le péché. Les sacrifices des animaux dans l’Ancien Testament n’étaient qu’une “ombre”, et “non pas l’exacte représentation des réalités” (Hé 10.1).

Sacerdoce d’Aaron et des Lévités (Ez 44.10-31). La loi de Christ déclare que tous les chrétiens sont sacrificateurs (1 P 2.5-9 ; Ap 1.6). Le sacerdoce du Christ est supérieur à celui de l’ancienne alliance (Hé 7.1-28).

Fêtes de l’ancienne alliance (Ez 45.18-46.15). Selon l’apôtre Paul, les fêtes, les nouvelles lunes, les sabbats ne sont que “l’ombre des choses à venir, mais la réalité est celle du Christ” (Col 2.17 ; cf. Hé 8.5 ; 10.1).

Temple matériel. Le Nouveau Testament annonce une voie meilleure : “Le Très-Haut n’habite

pas dans ce qui est fait par la main de l’homme” (Ac 7.48). Il déclare que le temple de Dieu, désormais, c’est l’Église (1 Co 3.16) et le corps des chrétiens (1 Co 6.19-20). Dans ces deux passages de sa première lettre aux Corinthiens, Paul note également que l’Esprit de Dieu réside dans le temple qu’est son peuple, c’est-à-dire en nous-mêmes, et non dans un édifice physique.

Adoration dans le temple. Cette adoration faisait partie de l’ancien système qui s’apprêtait à disparaître, selon ce que dit Jésus à la femme samaritaine (Jn 4.20-24 ; cf. Hé 8.13).

Distribution des terres aux tribus (Ez 47.13-48.29). Ce concept est contraire à celui des “nouveaux cieux” et de la “nouvelle terre” (2 P 3.13), et au concept de notre demeure éternelle (cf. Ap 22.1-5).

Preuves du fait que l’Ancien Testament conduit à Christ

Les passages suivants démontrent clairement que l’Ancien Testament était donné dans le but de nous conduire à Christ et aux événements du premier siècle, et non pas à ce qui devait se produire après cette époque.

Luc 24.44-47. Tout l’Ancien Testament, y compris la section des prophéties, fut accompli en Jésus.

Matthieu 11.13. La loi et les prophètes nous conduisirent au ministère de Jean, et non pas au-delà.

Luc 16.16. La loi et les prophètes furent proclamés “jusqu’à Jean” (...). “Depuis lors, le royaume de Dieu est annoncé.” L’Ancien Testament ne prédit pas les événements ayant lieu au-delà des ministères de Jean, de Jésus, ou des apôtres.

Actes 26.22-23. L’Ancien Testament avait annoncé le ministère, la mort, et la résurrection du Christ.

1 Pierre 1.10-12. Les prophètes témoignèrent concernant la grâce à venir, liée aux “souffrances de Christ et la gloire qui s’ensuivrait” .

2 Timothée 1.10. Jésus amena “la vie et l’incorruptibilité par l’Évangile”. Les enseignements au sujet des récompenses futures ne se trouvent pas dans l’Ancien Testament, car tel n’était pas le but des prophètes. Ils voulaient plutôt préparer les gens pour l’avènement du Christ. Ensuite, Jésus et ses apôtres donnèrent un enseignement sur ce qui doit se produire à l’avenir.

¹² “Ce ne sont, bien entendu, que les principaux thèmes qu’Ézéchiel semble exprimer dans cette séquence apocalyptique. Une exposition détaillée révélerait encore beaucoup. Mais si la vision est interprétée selon ces thèmes, et non comme une prophétie dans le sens habituel, cela épargnera au lecteur la nécessité de chercher un accomplissement dans l’histoire passée ou future” – Ibid., 254.